res

nant au prinna qu'on en
pu trouver,
chercher dans
t qu'en effet

ractère tsou lent le pied; ion il signifie jointure, et il. Il dit que e, ce qui est actitude fait quel endroit fait valait la it facile à la re examiner en différens ssure qu'on

porter tout l'éléphant; op longue, cet endroit ue le scrusection des des préjudeu-à-peu, cipe, qu'il e conservé tomie n'en

ne, qu'on moins les Médecins et les Chirurgiens, à étudier par la dissection des cadavres les parties du corps humain, et l'art de guérir les maladies; mais c'est ce que je ne crois pas qu'on puisse jamais leur persuader: il serait inutile de vous en apporter les raisons; puisque vous les avez pénétrées; les unes sont tirées de la piété filiale, et les autres de l'horreur naturelle qu'ils ont d'ouvrir et de disséquer le corps d'un homme de la même manière qu'on met en pièces le corps d'une bête.

Mais comment, ajoutez-vous, accorder la délicatesse des Chinois sur cette matière, avec la coutume qu'ils ont de suffoquer les enfuns qui leur viennent de trop, ou de les exposer aux chiens et aux bêtes féroces? nos Grecs des temps fabuleux en fesaient autant, selon toute apparence, mais nos anciens Grecs étaient bien éloignés de l'esprit d'humanité et de sagaise aont on dit que les Chinois se sont toujours piqués.

Cette objection est naturelle, tout Européen la sera, et n'y verra pas de réponse; je l'ai saite moi-même très-souvent aux Chinois: plusieurs baissaient les yeux et soupiraient sans répondre, de peur sans doute de n'apporter que de mauvaises raisons, par rapport à une action qui ne peut être justisée en aucune manière: d'autres condamnaient la pratique où l'on est d'exposer les ensans; et usant de représailles, ils disaient que les Européens, dans l'usage où ils sont de disséquer les cadavres, sont du-moins aussi cruels et aussi barbares que ceux qui parmi